

## NOTE D'INFORMATION

### LE COMMANDANT DE LA FORCE DE LA MINUSCA FAIT LE POINT DES INTERVENTIONS SECURITAIRES DE LA FORCE ET DE LA COLLABORATION AVEC LES FACA

**Bangui, le 26 septembre 2018** – Le Commandant de la Force de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA), le Général de Corps d'armée Balla Kéita, a fait mercredi, au cours de la conférence de presse hebdomadaire de la Mission à Bangui, le point des dernières opérations sécuritaires de la Force, ainsi que de la collaboration avec les Force armées centrafricaines (FACA).

Dans un tour d'horizons des opérations, le Général Balla Kéita a souligné que dans le Nord-ouest, « l'opération "Mbaranga" lancée dans la zone de Paoua en collaboration avec les FACA a permis de chasser les éléments du Général Ahamat Bahar (MNLRC) et de Révolution Justice (RJ) d'Armel Sayo qui exerçaient des exactions sur la population. Aujourd'hui, 90% des personnes qui avaient fui leur village sont rentrées », a fait valoir le Général Kéita. Au sud-ouest, l'opération "Jinjet" a aussi permis de stopper la progression du groupe Siriri, désormais retranché vers Dilakpoko et le long de la frontière camerounaise. A l'Est, l'opération baptisée Mbamara a permis de neutraliser des leaders des groupes armés actifs à Bangassou dans ses environs. La situation est globalement calme au centre, notamment à Bambari, grâce à l'opération OUAKA en cours. Le déploiement d'une centaine de Forces de sécurités intérieures (FSI), lesquels participent à la sécurisation de la ville aux côtés des Casques bleus contribuer à l'améliorer de la situation sécuritaire dans cette zone. « Bientôt, un détachement des FACA y sera déployés », dit le Général Kéita, rappelant que Bambari a atteint actuellement le niveau de cohésion sociale le plus élevé depuis le début de la crise.

Selon le Commandant de la Force, la situation sécuritaire s'améliore progressivement dans le pays, en dépit de quelques foyers de

casques blancs appuyés par les FARCA et les Forces de sécurité intérieure (FSI) continuent leurs efforts en vue de ramener la paix en Centrafrique.

En ce qui concerne la collaboration avec les FACA, le Commandant de la Force a déclaré : « nous sommes en train de mener plusieurs opérations sur le terrain avec les FACA ; ils connaissent le terrain mieux que nous, ils nous aident beaucoup », rappelant que les deux Forces collaborent dans diverses opérations, notamment à Obo (Est), Bangassou (Sud-est), Sibut/Dekoa (Centre), Paoua (Nord-ouest) et bientôt Bambari (Centre). « les actions sont menées conjointement ; nous les appuyons sur des aspects logistiques (...) nous menons des patrouilles de courtes ou de longues distances et avons établi des Etats-majors conjoints afin de travailler ensemble et efficacement », a-t-il expliqué.

La conférence de presse a aussi permis au Commandant de la Force de rappeler que la solution durable à la crise centrafricaine n'est pas militaire mais politique (...) Nous avons beaucoup d'espoirs ; on est sur la bonne voie », a conclu le Commandant de la Force de la MINUSCA.

De son côté, la Porte-parole intérimaire de la MINUSCA, Uwolowulakana Ikavi-Gbétanou, a fait savoir que le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies, Parfait Onanga-Anyanga, se trouve actuellement à New York où il participe à la 73e Assemblée générale de l'ONU. Sur place, a-t-elle fait valoir, est prévue une rencontre de haut niveau en marge de l'Assemblée dédiée à la Centrafrique. Elle a rappelé que le Secrétaire-général Antonio Guterres s'est entretenu, le 23 septembre, avec le chef de l'Etat, Faustin Archange Touadéra sur le processus politique et la situation sécuritaire dans le pays.

En ce qui concerne les Droits de l'Homme, la Porte-parole souligné qu'en une semaine, la MINUSCA a documenté à travers le pays 32 incidents d'abus et de violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire ayant affecté au moins 63 victimes. Les préfectures les plus affectées sont la Haute-Kotto, le Mbomou, la Basse-Kotto, la Mambéré-Kadéï et l'Ouham-Pendé.

Autre action mentionnée, une descente robuste de la Police de la MINUSCA au camp de déplacés du PK3 à Bria (Est) pour libérer deux femmes séquestrées par un groupe armé et démanteler plusieurs structures servant de base, de cellule de détention illégale et d'état-major audit groupe. Des Armes et munitions ont été confisquées et deux suspects interpellés ». Autre intervention de la UNPol, l'arrestation, à Kaga-Bandoro, le 22 septembre 2018, d'un brandit de grand chemin surnommé "le boucher" et recherché

des actes terroristes pour toute autre crime, dont des braquages à mains armées, des attaques de domiciles et des enlèvements, séquestrations, extorsions de fonds et des vols de bœufs.